



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 13 MAI 2017

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »



II. ÉPREUVES ORALES COLLECTIVES

Note sur 25 – durée : 30 minutes environ

Vous allez entendre un enregistrement sonore.

A. Compréhension orale: Compréhension orale: deux écoutes. Vous aurez tout d'abord **2 minutes pour lire les questions**. Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. Vous aurez ensuite **2 minutes pour commencer** à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez encore 3 minutes pour compléter vos réponses.

A. COMPRÉHENSION ORALE / 21

Extrait du texte de J.M.G. LE CLEZIO, *Ritournelle de la faim*.

1. Ethel a rencontré son amie pour la première fois : - 1 point -
- rue de Vaugirard
 - à la boulangerie
 - on ne sait pas
2. Le père d'Ethel : - 1 point -
- aime le soleil de Paris
 - prend un cachet d'aspirine à cause du soleil de Paris
 - critique le soleil de Paris
3. Ethel est : - 1 point -
- brune
 - blonde
 - on ne sait pas

4. La mère de Xénia a vécu en Russie :

- 1.5 point –

Vrai

Faux

Justification :

5. Sa mère a visité :

- 1 point –

- un pays
- deux pays
- plusieurs pays

6. Xénia est-elle belle ?

- 2 points –

Oui

Non

Justification : (au moins 3 caractéristiques)

7. Quelle représentation se fait Ethel de son amie au fur et à mesure où elle reconstitue son histoire ? (2 items)

- 2 points –

8. La première rencontre des deux filles se situe :

- 1.5 point –

- en août
- en septembre
- en octobre

Justifiez :

9. La professeure de poésie est-elle :

- 1 point –

- mariée
- célibataire
- on ne sait pas

10. Ethel suit très attentivement le cours de poésie.

- 2 points –

Oui Non

Justification :

11. Le nom de Xénia passe-t-il inaperçu auprès des autres filles ?

- 2 points –

Oui Non

Justification :

12. Ethel est-elle fière de sa maison ?

- 3 points –

Oui

Non

Justification :

13. De quelle maison Ethel rêvait-elle ?

- 2 points –



B. DISCRIMINATION AUDITIVE / 4 points

Attention, vous n'entendrez ce document sonore qu'une seule fois.

Écoutez le document sonore et répondez directement
en cochant d'une ☒ la bonne réponse

A - Cochez ce que vous avez entendu :

- 2 points -

1. Elle revoit :

la rue

la roue

2.

dans tout ce gris

dans tous ce gris

3.

il a été fusillé

il était fusillé

4.

Ethel la regardait

Ethel l'a regardée

1.

- elle n'avaient jamais vu de yeux comme les siennes
- elle n'avait jamais vu des yeux comme les siens

2.

- le regard de la jeune fille l'a pénétrée
- le regard de la jeune fille la pénétrait

3.

- impossible de détacher le regard
- impossible d'en détacher le regard

4.

- elle a arraché la page et la tendit à Ethel
- elle a arraché la page et l'a tendue à Ethel

Fin des épreuves orales collectives.



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 13 MAI 2017

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »



II. ÉPREUVES ORALES COLLECTIVES

Note sur 25 – durée : 30 minutes environ

Vous allez entendre un enregistrement sonore.

A. Compréhension orale: deux écoutes. Vous aurez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions. Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. Vous aurez ensuite 2 minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

A. COMPRÉHENSION ORALE / 21

1. Ethel a rencontré son amie pour la première fois :

- 1 point -

- rue de Vaugirard
- à la boulangerie
- on ne sait pas

2. Le père d'Ethel :

- 1 point -

- aime le soleil de Paris
- prend un cachet d'aspirine à cause du soleil de Paris
- critique le soleil de Paris

3. Ethel est :

- 1 point -

- brune
- blonde
- on ne sait pas

4. La mère de Xénia a vécu en Russie :

- 1.5 point -

VRAI

FAUX

Justification :

Elle avait fui la Russie après la révolution.

5. Sa mère a visité :

- 1 point -

un pays

deux pays

plusieurs pays

6. Xénia est-elle belle ?

- 2 points -

OUI

NON

Justification : (au moins 3 caractéristiques)

Beauté, visage d'ange, peau claire, chevelure d'or, taille fine, de beaux yeux.

7. Quelle représentation se fait Ethel de son amie au fur et à mesure où elle reconstitue son histoire ? (2 items)

- 2 points -

Tristesse douce, sentiment de regard lointain chargé de souffrance et d'espérance.

8. La première rencontre des deux filles se situe :

- 1.5 point -

en août

en septembre

en octobre

Justifiez :

Un temps de rentrée des classes.

9. La professeure de poésie est-elle :

- 1 point -

- mariée
 célibataire
 on ne sait pas

10. Ethel suit très attentivement le cours de poésie.

- 2 points -

OUI NON

Justification :

Elle n'écoutait pas.

11. Le nom de Xénia passe-t-il inaperçu auprès des autres filles ?

- 2 points -

OUI NON

Justification :

Non, elles plaisantent « Chavirov, tu chavires » ?

12. Ethel est-elle fière de sa maison ?

- 3 points -

OUI NON

Justification :

« Non, elle a un peu menti. Nous habitons là mais nous allons bientôt changer »

13. De quelle maison Xénia rêvait-elle ?

- 2 points -

De la maison mauve de Monsieur Soliman, son grand-oncle.



B. DISCRIMINATION AUDITIVE / 4 points

Attention, vous n'entendrez ce document sonore qu'une seule fois.

Écoutez le document sonore et répondez directement
en cochant d'une la bonne réponse

A - Cochez ce que vous avez entendu :

- 2 points

1. Elle revoit :

la rue

la roue

2.

dans tout ce gris

dans tous ces gris

3.

il a été fusillé

il était fusillé

4.

Ethel la regardait

Ethel l'a regardée

5.

- elle n'avaient jamais vu de yeux comme les siennes
 elle n'avait jamais vu des yeux comme les siens

6.

- le regard de la jeune fille l'a pénétrée
 le regard de la jeune fille la pénétrait

7.

- impossible de détacher le regard
 impossible d'en détacher le regard

8.

- elle a arraché la page et la tendit à Ethel
 elle a arraché la page et l'a tendue à Ethel

Fin des épreuves orales collectives.

TEXTE DE LA COMPRÉHENSION ORALE

Xénia

Ethel ne se souvient plus de la première fois où elles se sont rencontrées. Peut-être à la boulangerie de la rue de Vaugirard, ou bien devant le lycée de filles de la rue Marguerin. Elle revoit la rue très grise, du gris de Paris quand il pleut, un gris qui envahit tout et entre au fond de vous jusqu'à en pleurer. Son père a coutume de se moquer du ciel de Paris, de son soleil pâle. « Un cachet d'aspirine. Un pain à cacheter. » Le soleil de Maurice, ça doit être autre chose.

Dans tout ce gris, elle était une tâche blonde, un éclat. Pas très grande pour son âge, une douzaine d'années, peut-être plus déjà. Ethel n'a jamais su l'âge réel de Xénia. Elle est née quand sa mère avait fui la Russie après la révolution. La même année son père est mort en prison, peut-être même qu'il a été fusillé par les révolutionnaires. Sa mère est allée de Saint-Petersbourg vers la Suède, puis de pays en pays, jusqu'à Paris. Xénia a grandi dans une petite ville d'Allemagne près de Francfort. Ce sont les bribes d'histoire qu'Ethel a apprises, et d'ailleurs, pour ne pas oublier, elle a ouvert un petit carnet sur la première page duquel elle a écrit, un peu solennellement : « Histoire de Xénia jusqu'ici ».

Elle lui a parlé. Ou bien est-ce Xénia qui lui a parlé la première ? Dans toute cette foule, dans tout ce gris, Ethel l'a regardée comme un soleil plus vrai que le pain à cacheter. Elle se souvient du battement de son cœur, à cause de sa beauté. Son visage d'ange, la peau très claire et un peu mate à la fois, imprégnée d'un léger hâle doré à la fin de l'été, et cette chevelure d'or nouée au sommet de la tête, comme les anses d'un panier tressé de blé, mêlée de fils de laine rouge, et la robe qu'elle avait, une longue robe claire à volants, toute simple en dépit d'une broderie de fil rouge sur sa poitrine, la taille si fine qu'on aurait pu l'entourer d'une main (la main large de Monsieur Soliman, sans doute).

Ce sont les yeux de Xénia. Elle n'avait jamais vu des yeux comme les siens. D'un bleu pâle, un peu cendré – couleur d'ardoise délavée, couleur de la mer du Nord, a-t-elle pensé – mais ce n'est pas cette couleur qui l'a étonnée. Monsieur Soliman aussi a des yeux bleus, couleur de myosotis, très lumineux. Ce qu'elle a remarqué presque aussitôt, c'est qu'ils donnaient au visage de Xénia une expression de tristesse douce – ou plutôt le sentiment d'un regard lointain, venu du profond du temps, chargé de souffrance et d'espérance, comme s'ils filtraient à travers une poussière de cendre. Bien sûr, elle n'a

pas pensé à tout ça sur l'instant. Cela s'est expliqué au fil des mois et des années, au fur et à mesure qu'Ethel reconstituait l'histoire de Xénia. Mais ce jour-là, dans la rue grise et crachineuse, un temps de rentrée des classes, le regard de la jeune fille l'a pénétrée jusqu'au fond de son âme d'un éclat indistinct et violent, et elle a senti son cœur battre plus fort.

Elle était avec d'autres filles dont elle a oublié jusqu'aux prénoms, qui attendaient sagement d'entrer dans l'école pour le cours de poésie de Mlle Kohler, cette étrange vieille fille sur laquelle les élèves racontaient des histoires folles et comiques d'amours déçues, de fortune jouée aux courses, de traficotages et d'expédients pour survivre. Elle, Ethel, n'écoutait pas. Elle avait fixé la nouvelle venue, impossible d'en détacher son regard, elle avait dit, à voix presque basse, s'adressant à ses camarades : « Vous avez vu cette fille ? »

Xénia l'a tout de suite remarquée. Dans la cour de l'école, elle est venue droit vers Ethel, elle a tendu la main : « Je m'appelle Xénia Antonina Chavirov ». Elle avait cette façon de dire le *x* de son prénom, en chuintant doucement du fond de la gorge, qu'Ethel trouva aussitôt merveilleuse, comme son nom de famille – les autres filles n'avaient pas manqué de faire leur plaisanterie facile, Chavirov, tu chavires ?... Sur son petit mémo noir, avec un crayon miniature, Xénia a écrit son nom, elle a arraché la page et l'a tendue à Ethel en disant : « Je n'ai pas de carte de visite, excuse-moi ». Le nom, le petit carnet noir, la carte de visite, c'était trop pour Ethel, elle a serré la main de Xénia : « Je veux être ton amie ». Xénia a eu un sourire, mais ses yeux bleus restaient voilés de mystère. « Bien sûr, moi aussi je veux être ton amie ». Sur le petit carnet noir, comme un pacte solennel, Ethel a écrit son nom et son adresse. Sans savoir pourquoi, peut-être pour éblouir Xénia, pour être sûre de valoir son amitié, elle a un peu menti. « Nous habitons là, mais nous allons bientôt changer. Dès que la maison de mon grand-oncle sera finie, nous irons tous vivre avec lui ». Pourtant, déjà à ce moment-là, Ethel savait que la Maison mauve n'était pas pour demain, ni pour après-demain. La santé de Monsieur Soliman déclinait, et son rêve s'éloignait.

J. M. G. Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, 2008.